

IL FAIT SI BON PRES DE TOI

BERCEUSE TENDRE

Chanté par

LUCIENNE BOYER



EDITIONS DANIDERFF

ROUILLARD & FRERE, TABACONISTES
JOURNAUX—FILMS DEVELOPPEES
29 KING OUEST
Tel. 3250

IL FAIT SI BON PRES DE TOI

BERCEUSE TENDRE

Leo Daniderff

CHANT

Il fait si bon près de
 toi. Que j'y pas-serais ma vi - e Dans tes deux bras ber-ce
 - moi. Car il faut que j'ou - bli - e, Sans me de-mander pour -
 - quoi Si je souffre ou si je t'ai - mé Va malgré tout, quand mê -
 me Gar - de - moi Tout près de toi. Pour finir *
 Eh! oui, parbleu, j'ai cher - ché le bon - heur, J'ai cru l'a -
 voir au - près d'un au - tre coeur Puis en - fin, je vou - lais
 ri - re, Ri - re jus - qu'au fou dé - li -
 re. J'ai con - nu les bai - sers qui ren - dent fou.
 Les lè - vres qui di - sent des mots très doux Et j'ai vé -
 - cu l'heure ex - qui - se Qui gri - se

289-413242
 D183i
 1911
 MUS-ETK

Enfin, j'ai cherché l'inconnu, toujours!
Et voulant jeter un long cri d'amour
J'ai connu les jours moroses,
Le néant de toutes choses.
Si bien que le cœur à jamais brisé
Je te reviens comme un oiseau blessé
Qui bat de l'aile et qui traîne
Sa peine...

REFRAIN

Il fait si bon près de toi
Que j'y passerais ma vie:
Dans tes deux bras berce-moi,
Car il faut que j'oublie.
Sans me demander pourquoi,
Si je souffre ou si je t'aime,
Va! malgré tout, quand même,
Garde-moi
Tout près de toi!

CHANTE, CIGALE !

Chanson créée à Montréal par Mlle LUCIE DE MATHA

Paroles de ROLAND GAEL

Musique de GASTON MAQUIS

Moderato.

C'é-tait un' enfant du pa-vé, Trottin d'faubourg, jo a li' fri-
mousse, Ça vient au mond'sans êtr' rê - vé Et ça grandit comme l'herbe
pousse. A vingt ans on lui dit: Lou-lou, T'as de beaux yeux, les épaul's
blanches, Fais comm'les autr's, risque le coup! Parbleu, monte donc sur les
plan-ches. Avec un peu d'voix, un cor-sag' bien pris, On fait la con-

REFRAIN.

quêt de Pa - ris. Chan - te gaîment, chan - te, ci - ga - le,
Dans la fraîcheur de ton printemps, Pour a-mu-ser sois sans ri-va - le.
Fais des heureux, ris des tourments, Chan-te, chan - te, fol - le ci - ga - le!

2

Parisienne, ell' fit voir bientôt
Qu'elle avait du chic et d'la trempe,
Et du toupet, tout ce qu'il faut
Pour affronter les feux d'la rampe.
Elle en connut l'enivrement,
Elle en connut aussi la peine ;
Mais les cigal's sèment l'argent,
Et ça n'dur' pas toujours la veine,
Mais bast ! on est jeune, on se r'mont'
Et l'on espèr' de meilleurs jours. [toujours

REFRAIN

Chante gaîment, chante cigale !
Dans la fraîcheur de ton printemps ;
Pour amuser, sois sans rivale ;
Fais des heureux, ris des tourments ;
Chante, chante, heureuse cigale ?